

L'Aigle Infos

L'information qu'il vous faut!



Hebdomadaire indépendant d'informations générales N°194 du lundi 18 octobre 2021- Prix: 3 000 GNF - Zone CFA: 500

Candidatures à la prochaine présidentielle

Ce que l'ANDAD suggère au CNRD



Justice

L'imam Ismaël Nantou Diaby libéré



Guinée

Tierno Monénembo s'interroge sur la situation du pays.



Evasion de Mohamed Sidy Diallo de la Maison centrale

Le régisseur et son adjoint recouvrent leur liberté P.5

Cour d'appel de Conakry

La défense de Ousmane Gnelloy Diallo P.6

Guinée-Bissau

Le patron de l'armée annonce avoir déjoué les préparatifs d'un coup d'État P.7

AG virtuelle de l'UFDG

Cellou Dalein Diallo P.3 **envoie un message fort aux militants du parti**



Edito à vue l'Aigle

Unir les forces pour une Guinée prospère !

La page Alpha Condé est bel et bien tournée à la présidence de la République de Guinée. Depuis le 5 septembre, c'est le colonel Mamadi Doumbouya qui préside aux destinées de notre pays après son coup d'Etat réussi contre le fondateur du RPG...P2

Edito à vue d'Aigle



Unir les forces pour une Guinée prospère !

La page Alpha Condé est bel et bien tournée à la présidence de la République de Guinée. Depuis le 5 septembre, c'est le colonel Mamadi Doumbouya qui préside aux destinées de notre pays après son coup d'Etat réussi contre le fondateur du RPG.

Tous les Guinéens patriotes caressent de plus en plus intimement l'espoir de voir leur pays débarrassé définitivement des fantômes de la division, du communautarisme, du clanisme, du clientélisme, de l'ethnocentrisme, du régionalisme, de la corruption et de l'impunité. Il est à espérer que les nouvelles autorités continueront à poser des actes allant dans le sens du rassemblement des Guinéens autour d'un projet de développement digne du nom, pour faire, in fine, de la Guinée un havre de paix, un pays prospère pour toutes ses filles et tous ses enfants, sans distinction d'ethnie, de région ou de religion.

C'est ensemble, la main dans la main, que les Guinéens pourront construire leur pays sur des bases solides. La division ne contribue qu'à saper les fondements de la nation. La Guinée est une famille indivisible. En lieu et place des récriminations liées à notre passé commun, les leaders sociopolitiques ou d'opinion, par patriotisme, devraient plutôt se faire violence pour s'engager dans la voie de la tolérance, de l'entente et de la cohésion. Après l'investiture du président de la transition, l'installation du Premier ministre de transition, et en attendant la formation d'un gouvernement de transition, vivement donc l'apaisement des cœurs et des esprits pour une Guinée prospère !

Dans le discours qu'il a eu à prononcer lors de son investiture par la Cour suprême, le colonel Mamadi Doumbouya s'est félicité de la mise à disposition d'une Charte de la Transition, qui prévoit, notamment, un Gouvernement de Transition et un Conseil National de Transition, qui auront la charge de dérouler les différentes missions de la Transition, que sont : la rédaction d'une Nouvelle Constitution ; la refondation de l'Etat ; la lutte contre la corruption ; la réforme du système électoral et la refonte du fichier ; l'organisation des élections libres, crédibles et transparentes ; et la réconciliation nationale. Il a réitéré sa volonté et son ferme engagement à faire de la justice notre boussole en cette phase transitoire. Une déclaration qui a été applaudie des deux mains par toutes celles et tous ceux qui souhaitent vivement que leur pays se mette enfin sur la voie du respect des droits de l'homme, de la réconciliation nationale et du développement. Selon de nombreux observateurs, avec le colonel Mamadi Doumbouya aux commandes d'une Guinée réconciliée avec elle-même, il est à parier que la le navire de la transition arrivera à bon port.

Kèfina Diakité

Assemblée nationale dissoute Ces "députés" qui réclament à l'Etat le paiement de leurs primes de session

Un groupe de députés de l'assemblée nationale dissoute le 5 septembre suite au coup d'Etat du CNRD réclame à l'Etat le paiement de leurs primes de session. Parmi eux, l'on peut notamment Dr Ibrahima Sory Diallo de l'ADC-BOC.



Ces députés réclament en fait le paiement d'un mois de prime de session qui s'élève à 15 millions Gnf et un mois de salaire impayé de 15 millions de Gnf, aux nouvelles autorités du pays. Interrogé le mardi 12 octobre, au cours d'une interview accordée à nos confrères de Mediaguinee, Ibrahima Sory Diallo, président de l'Alliance Démocratique pour le Changement et Bloc de l'Opposition Constructive (ADC-BOC) a fait savoir qu'ils n'ont pas

encore reçu ce montant et que s'il est débloqué, c'est au président Damaro et à son trésorier de le leur dire.

À en croire cet ex-député de la neuvième législature dissoute par la junte au pouvoir depuis le 5 septembre dernier, il y a une session extraordinaire qui s'est tenue au mois d'août et qui s'est terminée au mois de septembre. « Cette session a mis en examen la loi de finances rectificative. Et c'est cette loi qui aide les autorités actuelles à

contrôler les actions du gouvernement déchu, ça n'a pas été payé. », a-t-il précisé à Mediaguinee.

Poursuivant, le président de l'ADC-BOC a ajouté ceci : « Nous, on pensait que le président de l'Assemblée Nationale (Amadou Damaro Camara, Ndlr) pouvait mentionner lorsqu'il a rencontré le CNRD. Malheureusement, il ne l'a pas fait. Et nous, on a rappelé pour dire attention, on a notre dû par rapport au mois d'août et septembre qui se chiffre à 30 millions de nos francs. »

Cet homme politique et ex-membre de l'opposition a par ailleurs indiqué que le CNRD n'a aucun intérêt à bloquer ce montant. « Comme nous étions des travailleurs de l'État, on a travaillé, l'État nous doit. Je crois que l'administration, c'est la continuité du service public. Aujourd'hui, il a réussi le coup de force. Et il faut tout simplement reconnaître que le coup d'État n'est pas légal. », a-t-il confié à Mediaguinee.

Kèfina Diakité

Justice

L'imam Ismaël Nanfo Diaby libéré par la Cour d'appel de Kankan

Le 12 octobre dernier, l'imam Nanfo Diaby, reconnu coupable de trouble à l'ordre public, a été finalement libéré par la Cour d'Appel de Kankan qui l'a toutefois condamné au paiement d'une amende de cinquante (50) mille francs guinéens pour avoir violé l'interdiction des autorités religieuses.

Pour rappel, c'est le 13 mai 2021, que l'imam Ismaël Nanfo Diaby a été arrêté par les forces de l'ordre à son domicile à Kankan (Haute Guinée), alors qu'il dirigeait la prière en Maninka. Reconnu coupable de trouble à l'ordre public, il sera condamné par le TPI de Kankan à un an de prison, assortie de 6 mois se sursis. Ce mardi 12 octobre 2021, le même imam Nanfo Diaby a été finalement libéré par la Cour d'Appel de Kankan, qui l'a toutefois condamné au paiement d'une amende de cinquante (50) mille francs guinéens pour avoir violé l'interdiction des autorités religieuses. Un verdict qui, comme il fallait s'y attendre, a aussitôt fait réagir. C'est le cas notamment de son avocat, Me Salifou Béavogui qui a fait part de son indignation par rapport au traitement réservé à ce dossier. « Nanfo a été condamné au



paiement de 50 mille francs guinéens. C'est une simple contravention. Je l'avais dit. J'ai tout fait. Aujourd'hui, la cour vient de dire que c'est une contravention. Il a été libéré de cette infraction. Il a juste été retenu dans les liens de culpabilité pour violation de l'interdiction faite par les autorités religieuses. Et là, c'est 50 mille GNF. Il est purement et simplement remis en liberté.

Encore, une autre erreur judiciaire préjudiciable, sérieusement préjudiciable. », a réagi Me Salifou Béavogui.

Il faut dire que les Guinéens sont restés divisés sur cette affaire Nanfo Diaby. Pour certains, il doit être excommunié. Pour d'autres, au nom de la liberté religieuse, on devrait le laisser pratiquer librement sa religion.

Kèfina Diakité

AG virtuelle de l'UFDG

Cellou Dalein Diallo envoie un message fort aux militants du parti

Le samedi 16 octobre, le président de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG), Cellou Dalein Diallo, a mis à profit l'Assemblée générale virtuelle du parti pour expliquer aux militants et sympathisants que l'heure n'est plus à un combat contre Alpha Condé.

« Militants et sympathisants de l'UFDG, je rappelle que je suis fier de vous.

Pendant toutes ces années de dictature vous êtes restés inflexibles, incorruptibles et imperturbables malgré les exactions.

Vous êtes restés intransigeants.

Notre lutte a suscité du respect et de l'administration.

Aujourd'hui que tout le monde est libre, vous allez vous rendre compte que nous avons beaucoup de sympathisants.

Pendant le régime d'Alpha Condé, toute personne qui montrait son affection à l'UFDG était traquée. Militer à l'UFDG était considéré comme renoncer à une partie de ses droits.

Je tiens à vous féliciter.

L'heure n'est plus à un combat contre Alpha Condé.

L'heure est au rassemblement. L'heure est au travail pour conquérir le



pouvoir, l'exercer pour le bonheur de tous les Guinéens.

C'est vrai que nous n'allons pas oublier les victimes.

Toutes les victimes ont droit à la vérité, droit à la justice, droit à la réparation. Mais que

personne ne pense à une vengeance qui peut aussi appeler à une autre vengeance qui, à son tour crée d'autres victimes.

Préparons-nous à accueillir beaucoup de Guinéens. Il faut même aller vers certains

même ceux qui nous avaient fait du mal. Certains le faisaient pour la recherche des opportunités et des faveurs.

La vraie lutte que nous menons actuellement, c'est pour l'instauration d'un État

de droit, pour la réconciliation nationale.

Travaillons pour que tous les Guinéens soient rassemblés au tour des valeurs, pour que l'harmonie et la fraternité règnent, pour que la haine et la violence s'éloignent de tout le monde.

On nous a longtemps qualifiés de facteurs de violence. Montrons au monde entier que nous sommes un facteur de rassemblement.

Si nous sommes restés la première force politique de ce pays, c'est parce que nous sommes restés fidèles à nos convictions.

J'espère qu'il y aura une démocratie apaisée, un État de droit après les élections libres et transparentes au niveau local et au niveau national. », a déclaré Cellou Dalein Diallo.

Tidiane Diallo

Candidatures à la prochaine présidentielle Ce que l'ANDAD suggère au CNRD

Dans une déclaration publiée dans la presse la semaine dernière, l'ANDAD, présidée Mohamed Aliou Touré, alias "Nondi Kountigui", demande au CNRD d'écarter de la prochaine présidentielle Cellou Dalein Diallo, Sidya Touré et Mamadou Sylla. Lisez...



« Depuis l'avènement du CNRD (Comité National du Rassemblement pour le Développement) au pouvoir, à sa tête le Colonel Mamadi Doumbouya le 5 Septembre 2021, avec des nouvelles ambitions dont la refondation

de l'état qui est l'une de ses priorités majeures.

Cependant, c'est avec une grande surprise que le peuple de Guinée avait observé avec attention les premiers actes posés par le CNRD au sein de l'armée Guinéenne, qui

est un signe très fort. C'est en cela que nous membres de ANDAD (Alliance Nationale de la Défense des Acquis Démocratiques), une structure de la Société Civile Guinéenne dont je suis le Président .

Après l'analyse de la situation socio-politique de la Guinée, nous avons décidé de publier cette première liste de certains leaders politiques pour attirer l'attention du Colonel Mamadi Doumbouya, Chef de d'Etat, Chef suprême des forces armées, Président du CNRD, et son équipe de mettre toutes les dispositions légales en place pour les écarter aux élections présidentielles à venir.

En effet, la plupart de nos leaders politiques ont toujours été négatifs dans leurs démarches .

Nous avons entre autres :

– L'occupation des bâtiments publics, transformés en biens privés.

– L'achat des avions Air Guinée pour des intérêts personnels.

– Le Detournement des deniers publics une fois au pouvoir.

– La vente de nos rails.

– La manipulation des jeunes, lors des différentes élections.

– Etre toujours dans la logique de critiquer sans rien proposer.

– Tant que leur intérêt personnel n'est pas en jeux,

ils ne manifestent jamais pour une cause nationale.

– Aucun d'entre eux n'a une société digne de nom en Guinée pour aider la jeunesse.

– Ils sont toujours prêts à mettre les pauvres enfants dans les rues pour des raisons politiques.

Liste numéro 1

– M. Mamadou Sylla (Dit Sylla Patronat) ancien Chef de fil de l'opposition.

– M.Mamadou Cellou Dallein Diallo Président de UFDG Ancien Premier Ministre.

– M. Sidya Touré Président de UFR, Ancien Premier Ministre.

La liste numéro deux (2) fera l'objet d'une autre rencontre.

Vive le peuple de Guinée.

Ensemble pour la Paix.

Ensemble pour le Développement.

Ensemble pour la Défense des Acquis de la République.

Que Dieu bénisse la guinée et les guinéens ! », peut-on lire dans la déclaration de l'ANDAD.

Kèfina Diakité

Paysage politique

Le président de l'UFDG annonce l'adhésion d'un transfuge du RPG Arc-en-ciel à son parti

L'UFDG a tenu son assemblée générale virtuelle le samedi 16 octobre. Son président, Cellou Dalein Diallo, en a profité pour annoncer qu'un ancien haut dignitaire du RPG va adhérer à l'UFDG.



« J'ai reçu l'adhésion de quelqu'un, je ne vais pas citer son nom. Il viendra s'expliquer ici. C'est un haut responsable du RPG. Il m'a dit : je vous ai tellement fait du tort à titre personnel. Monsieur le président, je veux adhérer à votre parti. Donnez-moi le temps de me racheter parce que si je meurs avec toutes ces charges dans ma conscience, je ne serai pas à l'aise. Kalémoudou Yansané connaît la personne. Un haut responsable du RPG. Elle viendra adhérer à l'UFDG », a indiqué le président de

l'UFDG, Cellou Dalein Diallo, tout en invitant ses sympathisants à se préparer pour accueillir beaucoup de Guinéens au sein du parti. Pour lui, il faudrait même aller vers certains qui ont fait du "mal" au parti et à ses militants.

L'ancien Premier ministre de feu Lansana Conté réitérera que le combat de son parti, l'UFDG, reste bel et bien l'instauration d'un État de droit et la réconciliation nationale. Attendons de voir.

Kéfina Diakité

Julius Maada Bio à Conakry
Le sens d'une visite...

Le lundi 11 octobre, le président de la République de Sierra-Leone, Julius Maada Bio, était en visite à Conakry pour rencontrer les nouvelles autorités du pays.

Dans ses déclarations à la presse, l'homme fort de Freetown, Julius Maada Bio, s'est dit très content des nouvelles autorités du pays, à leur tête le colonel Mamadi Doumbouya, pour les mesures prises pour la stabilité du pays en cette période de transition. « Nous avons eu une discussion très fructueuse. Nous sommes heureux de la relation que nous sommes en train de construire. C'est vraiment l'histoire de deux (2) voisins qui essaient de répondre et de continuer une relation qui a toujours existé. Je suis très heureux avec eux, avec les mesures prises pour la

stabilité de la Guinée. Nous sommes ici pour rassurer le président de la république et le peuple de Guinée que la Sierra Leone est toujours là pour la Guinée et la Guinée pour la Sierra-Leone. Nous sommes ici pour consolider la paix et partager notre expérience avec nos frères pour réussir cette transition », a déclaré le président Julius Maada Bio. A noter que la Guinée et la Sierra-Leone entretiennent depuis leurs indépendances respectives de bonnes relations de coopération.

Tidiane Diallo



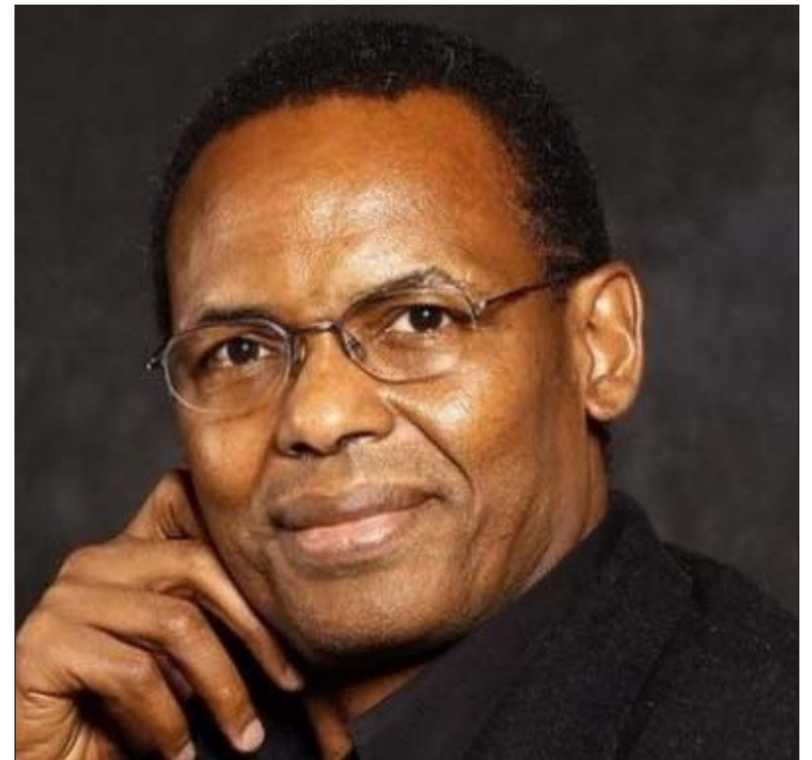
Guinée

Tierno Monénembo s'interroge sur la situation du pays.

Dans une tribune intitulée "Guinée : que faire ?" et publiée dans la presse, le célèbre écrivain Tierno Monénembo est revenu une nouvelle fois sur la situation guinéenne.

« Que faire ? Impossible pour un pays à la croisée des chemins comme la Guinée, de contourner cette question de tous les jours que Lénine a rendue célèbre, presque énigmatique. Oui, que faire en cette période trouble où pour la seconde fois de notre chaotique histoire, nous sommes conduits à emprunter le chemin d'une difficile transition : celle de tous les espoirs, celle de tous les dangers ? Ou plutôt que ne pas faire ?

Inverser la question n'a rien d'incongru, rien de provocateur. A bien y penser, le génie en politique, ce n'est pas de savoir ce qu'il faut faire, c'est de savoir ce qu'il ne faut pas faire. Interrogé sur la gestion des Indépendances africaines, à la fin du siècle dernier, Aimé Césaire (il fut un ami de Fodéba Keïta et un soutien inestimable pour Sékou Touré quand celui-ci était encore présentable) avait dit ceci : « *La Guinée, c'est exactement cela qu'il ne fallait pas faire* ». Venant d'un homme aussi averti que le grand poète martiniquais, cette affirmation sonne comme un sérieux rappel à l'ordre adressé à notre intraitable bonne conscience nationale. Cela veut dire que si nous ne changeons pas de cap, que si nous continuons à avancer les yeux fermés, ce sera très vite, le plongeon dans l'abîme. Nous avons tendance à croire que puisque « *c'est nous, les Guinéens* », tout ce que nous disons et faisons est parfait. Or, le bilan est là : désastreux à tous les niveaux.



Si désastreux que de notre Indépendance, il ne reste plus que la sonorité du mot. Un vrai travail de nigauds ! Cette transition-ci est notre dernière carte, nous avons grillé toutes les autres. C'est le moment ou jamais de faire une pause, de reprendre nos esprits. Nous nous trouvons aujourd'hui dans une étroite passerelle, haut perchée au-dessus du vide. La moindre erreur nous sera fatale à nous tous, au Colonel Doumbouya en premier lieu. D'abord, quel est notre problème ? Aucun ! La Guinée n'a pas de problème, elle n'a que des faux problèmes (le tribalisme en est le plus gros). Par définition, le faux problème est insoluble. En Mathématique,

quand l'énoncé est faux, l'équation ne débouche sur aucune solution. Sékou Touré et ceux qui l'ont suivi, ont fait de leurs problèmes personnels, les problèmes du pays. Sortons du culte du chef, éloignons-nous de la démagogie, de la bassesse d'âme, de l'étroitesse d'esprit et de la mesquinerie ! Soyons des hommes ! Voyons loin, voyons grand ! Seulement, faisons vite, nous n'avons pas le temps de nous perdre dans des considérations inutiles.

Les autorités de transition n'ont ni la compétence ni la légitimité d'aborder les questions de fond. Leur rôle se résume en deux points : expédier les affaires courantes et organiser des élections au-dessus de tout soupçon. C'est tout. La bonne transition, c'est la transition brève. La bonne transition, c'est la transition propre.

Colonel Doumbouya, ne faites pas comme Sékouba Konaté : ne succombez pas aux charmes démoniaques du tribalisme et des magouilles de toutes sortes qui vont avec.

La Guinée est une famille, mon colonel. Malheureusement, les discours haineux de Sékou Touré, de Lansana Conté et d'Alpha Condé ont dangereusement fragilisé sa cohésion. Si vous reproduisez l'arnaque de 2010, je vous assure qu'elle va exploser en mille morceaux. Rien, ni personne ne pourra l'empêcher. Colonel, vous ne le savez peut-être pas, mais il n'y a rien de plus fragile qu'un pays. », a écrit

Tierno Monénembo.
Une synthèse de
Kéfina Diakité

Transition guinéenne

Le colonel Mamadi Doumbouya rencontre les ambassadeurs de la Cedeao à Conakry

Le jeudi 14 octobre 2021, au Palais Mohammed V, le président de la transition, le colonel Mamadi Doumbouya a rencontré les ambassadeurs des pays membres de la CEDEAO. Une rencontre au cours de laquelle il a été essentiellement question de la situation politique de la Guinée depuis le changement de régime.



« Ces dernières années, malheureusement, la mauvaise gouvernance du pays a entraîné des crises et des difficultés profondes et multiformes qui ont dangereusement ébranlé la cohésion sociale et le vivre ensemble. Le pouvoir d'Etat a été personnalisé et l'administration publique politisée et rendue déliquescence. La Justice était instrumentalisée et les droits et libertés publiques confisqués. L'appauvrissement des populations s'est accentuée par des mesures inopportunes. C'est face à ce péril que le CNRD a décidé de prendre ses responsabilités pour ouvrir une ère nouvelle à

la Guinée. Une ère d'unité et de rassemblement autour de l'essentiel. Une ère de liberté, d'espoir et d'espérance pour tous les Guinéens. Il s'agit de réconcilier les Guinéens et de bâtir des Institutions fortes, gages de Démocratie, de l'Etat de Droit et de bonne gouvernance. Il s'agit aussi de refonder l'administration pour en faire un levier de développement et d'édifier les bases d'une Justice indépendante et accessible à tous », a déclaré le nouvel homme fort de la Guinée, le colonel Mamadi Doumbouya, devant les diplomates de la CEDEAO. Avant de souhaiter pouvoir bénéficier de l'expérience de la CEDEAO dans la conduite de cette

transition

« Nous sommes conscients que la question du délai de la Transition cristallise les débats et les attentions. Sur ce sujet, je voudrais réitérer devant vous, Messieurs les Ambassadeurs, que notre volonté, ferme et inaltérable, est de mettre les Guinéens ensemble pour décider de l'avenir qu'ils souhaitent pour leur pays et des fondations irréversibles qui doivent être posées pour ce faire. C'est en tenant compte de cette exigence qu'un chronogramme réaliste et consensuel sera élaboré avec l'ensemble des Forces Vives du pays. Dans cette œuvre, nous espérons bénéficier de l'accompagnement de la CEDEAO et pouvoir tirer profit de son expérience dans la conduite des 2 Transitions, tout comme d'ailleurs de celles d'autres pays de la sous-région. Je vous donne l'assurance que le CNRD et le Gouvernement seront à l'écoute vos conseils de vos préoccupations, de vos conseils et de vos recommandations parce que nous avons un destin lié et un avenir partagé », dira-t-il.

Kèfina Diakité

Décrets

Nomination du Directeur et du Chef de cabinet du Ministère de la Défense nationale

Le colonel Mamadi Doumbouya, le président de la Transition, a procédé le mercredi 13 octobre 2021, à la nomination de deux hauts cadres militaires au très stratégique ministère de la Défense nationale.



Le colonel David Haba, précédemment en service à la commission suivi et évaluation de la LPN, a été nommé au poste de directeur de Cabinet, en remplacement du Général de Brigade aérienne Sidy Yaya Camara. Quant au colonel Boubacar Diallo, jusqu'ici commandant des écoles militaires de Manéah, il a été nommé au poste de chef de Cabinet, en remplacement du général de brigade Tidiane Diallo.

A noter que cette nomination intervient 24 heures après la mise à la retraite de 42 officiers généraux que sont : Général d'armée Sékouba Konaté ; Général d'armée Namory Traoré ; Général du corps d'armée Aboubacar Sidiki Camara ; Général du corps d'armée Ibrahima Baldé ; Général Mohamed 2 Bangoura ; Général de division Alpha

Oumar Diallo ; Général de division Fodé Keita ; Général de division Fodé Touré ; Général de division Bouréma Condé ; Général de division Amadou Doumbouya ; Général de division aérienne Naby Youssouf Soumah ; Général de division aérienne Bambo Fofana ; Général de division Siba Loholamou ; Général de division Mathurin Bangoura ; Général de brigade Oumar Sanoh ; Général de brigade Ansoumane Kaba ; Général de brigade Mohamed Diané ; Général de brigade Pépé Roger Sagno ; Général de brigade Tidiane Diallo ; Général de brigade Abdoulaye Keita ; Général de brigade M'ima Hawa Sylla ; Général de brigade Amadou Kaba ; Général de brigade Aly Moussa Camara ; Général de brigade Ibrahima Kalil Condé ; Général de brigade Naby Youssouf Bangoura ; Général de brigade Aboubacar Diakité ; Général de brigade Mohamed Lamine Keita ; Général de brigade Bachir Diallo ; Général de brigade Boundouka Condé ; Général de brigade Aboubacar Biro Condé ; Général de brigade Édouard Théa ; Général de brigade Mohamed Lamine Diarra ; Médecin Général Rémy Laham ; Médecin général M'bemba Kaba ; Général de brigade aérienne Sidy Yaya Camara ; Général de brigade aérienne Aboubacar Monchon Bangoura ; Général de brigade aérienne Georges Sy ; Général de brigade Mamadou Dian Diallo ; Amiral Zézé Onivogui ; Amiral Lansana Touré ; Général de brigade Oumar Kandé ; Général de brigade Ousmane Camara.

Tidiane Diallo

Kèfina Diakité

Evasion de Mohamed Sidy Diallo de la Maison centrale

Le régisseur et son adjoint recouvrent leur liberté

Le vendredi 15 octobre, le régisseur de la maison centrale de Conakry et son adjoint, placés en détention à la prison civile de Dubréka dans l'affaire Evasion Mohamed Sidy, ont finalement recouvré leur liberté.



L'évasion de Mohamed Sidy Diallo, le présumé cerveau dans l'affaire du kidnapping de l'opérateur économique

Dansoko, a fait couler beaucoup d'encre et de salive dans le pays. Le régisseur de la maison centrale de Conakry et son adjoint ont été placés en détention à la prison civile de Dubréka en compagnie de quatre autres personnes depuis au mois de juillet, dans le cadre des enquêtes. Le vendredi dernier, le régisseur et son adjoint placés en détention à la prison civile de Dubréka dans l'affaire Evasion Mohamed Sidy, ont finalement recouvré leur liberté. Leur avocat, Me Salifou Béavogui, s'est confié au site Mediaguinee en ces termes : « Le régisseur de la

maison centrale de Conakry monsieur Soriba et son adjoint ont été remis en liberté hier soir. Depuis le lundi dernier, le juge d'instruction a rendu son ordonnance de non-lieu partiel en faveur de monsieur Soriba Bangoura, le régisseur et son adjoint Louis Loua. Maintenant, les quatre autres dont un en fuite sont renvoyés devant le tribunal correctionnel. Même ce matin nous avons écrit au tribunal pour demander l'ouverture rapide de leur procès. Donc c'est un succès partagé »

Cour d'appel de Conakry

La défense de Ousmane Gnelloy Diallo

Le jeudi 14 octobre 2021, Ousmane Gnelloy Diallo Le jeune activiste des réseaux sociaux, Ousmane Gnelloy Diallo a comparu, devant la Cour d'appel de Conakry. Il a essayé de se défendre dans ce dossier qui l'oppose à Kadiatou Diallo "DK", la fille de l'ancien président de l'Assemblée nationale, Elhadj Boubacar Biro Diallo.



A la barre, Gnelloy, poursuivi pour menaces de mort et injures publiques, a soutenu qu'il n'a jamais insulté Kadiatou Diallo "DK", mais qu'il a plutôt répliqué à la sœur de cette dernière qui aux Etats-Unis. « Je n'ai jamais insulté ni menacé DK. Plutôt c'est sa sœur qui vit aux Etats-Unis que j'ai insultée parce qu'elle a été la première à m'insulter sur les réseaux sociaux. En aucun moment j'ai insulté la dame DK. Les gens ont créé des faux comptes en mon nom pour insulter, ce n'était pas moi. Cette dame DK m'a attaqué au Haut commandement de la gendarmerie nationale et m'a

blessé sur la tête. Mais les gens m'ont conseillé de laisser l'affaire. Donc, j'ai laissé tomber. Il y a beaucoup de gens qui m'insultent nuit et jour sur les réseaux sociaux. Mais je n'ai jamais porté plainte. Vous savez, j'étais avec le pouvoir en place. Donc je me mettais au-dessus de toutes ces injures. Monsieur le président, je n'ai jamais reçu de convocation pour comparaître devant le tribunal ni de mandat d'arrêt qui a été décerné contre moi. J'ai appris tout ça à travers les réseaux sociaux », s'est défendu Ousmane Gnelloy Diallo.

Tidiane Diallo

Côte d'Ivoire

Avec un nouveau parti, Laurent Gbagbo signe un grand retour en politique

L'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo, de retour au pays depuis juin après près de 10 ans d'absence, lance ce week-end un nouveau parti politique pour « réunir la gauche », avec l'élection présidentielle de 2025 en ligne de mire.

« C'est le grand retour de Laurent Gbagbo sur la scène politique », assure à l'AFP Justin Koné Katinan, porte-parole de l'ancien chef de l'Etat.

Depuis son arrivée à Abidjan le 17 juin, acquitté par la justice internationale qui le jugeait pour crimes contre l'humanité dans la sanglante crise post-électorale de 2010, Laurent Gbagbo n'a pourtant jamais été très loin de la politique.

Visite chez l'ex-président et ancien rival Henri Konan Bédié, rencontre de « réconciliation » avec le chef de l'Etat Alassane Ouattara, rupture consommée avec son ancien Premier ministre Pascal Affi N'Guessan: il a occupé le paysage politique ivoirien.

« Assumons de faire de la politique », avait-il lancé dès le 10 juillet dernier, lors de sa visite chez M. Bédié.

Le Front populaire ivoirien (FPI), son parti historique fondé dans la clandestinité en 1982, étant désormais aux mains de M. Affi N'Guessan, M. Gbagbo a choisi de donner un nouveau souffle à son retour en créant sa propre

formation.

1.600 délégués sont attendus au prestigieux Hotel Ivoire d'Abidjan pour rédiger le manifeste et les textes de cette nouvelle formation qui devrait s'appeler « Parti des Peuples Africains – Côte d'Ivoire » (PPA-CI).

Dans le nom comme dans le logo – deux mains entrelacées dans une carte d'Afrique – qui seront proposés dimanche, l'accent est mis sur la dimension panafricaine du parti.

La souveraineté de l'Afrique face aux puissances occidentales devrait d'ailleurs faire partie des thèmes phares du congrès ce week-end.

Pas question pour autant de délaisser la politique nationale en Côte d'Ivoire. Dans l'entourage de l'ancien président, le mot d'ordre est clair: ce nouveau parti vise à recréer un débat politique dans un pays où l'opposition est considérablement affaiblie depuis 10 ans.

« Nous voulons constituer un parti d'opposition politique normal qui apporte une critique. Pour que le débat quitte la violence et devienne

essentiellement politique », clame Justin Koné Katinan.

« On attend de voir si ce sera une opposition réelle ou un parti en quête du pouvoir. On verra comment ils vont procéder, quel sera leur programme alternatif », estime l'analyste politique Sylvain N'Guessan.

– Avec Simone Gbagbo ? – Reste à savoir quelles personnalités politiques ivoiriennes rejoindront cette plateforme. Une grande partie des cadres et anciens ministres du FPI vont suivre leur ancien leader dans cette nouvelle aventure, mais quelques inconnues demeurent.

Simone Gbagbo d'abord. L'ex-Première Dame, dont Laurent Gbagbo a demandé le divorce à son retour en Côte d'Ivoire envoie des signaux ces dernières semaines pour faire cavalier seul, à l'image du lancement d'une plateforme la soutenant.

Charles Blé Goudé, ensuite. L'influent pilier du régime de Gbagbo (2000-2011), dont il a été le co-accusé à la Haye, est toujours bloqué aux Pays-Bas depuis son acquittement,



faute de passeport, mais entretient le mystère sur son rôle lors de son retour en Côte d'Ivoire.

« Ceux qui veulent nous rejoindre savent à quoi s'en tenir. Nous sommes un parti de gauche, et ceux qui s'y retrouvent peuvent venir », glisse Justin Koné Katinan.

Le lancement de ce parti, quatre mois après le retour de

Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire, est en tout cas une première étape vers la présidentielle de 2025.

Un projet de l'exécutif visant à limiter l'âge des candidats à 75 ans pourrait toutefois constituer un obstacle aux ambitions de Laurent Gbagbo. En 2025, il aura 80 ans.

Guinée-Bissau

Le patron de l'armée annonce avoir déjoué les préparatifs d'un coup d'État

L'état-major des armées de la Guinée-Bissau a annoncé ce jeudi avoir identifié des militaires qui préparaient un coup d'État pour renverser l'ordre constitutionnel dans ce petit pays d'Afrique de l'ouest.



Police militaire.
«Ce sont les soldats ayant reçu de l'argent qui ont dénoncé les auteurs de ces actes ignobles», a ajouté le général Nan Ntan. Cette annonce intervient le jour même où le président Umaru Sissoco Embaló a quitté Bissau pour une visite de travail de 48 heures.

La Guinée-Bissau est une ancienne colonie portugaise devenue indépendante en 1974 après une longue guerre de libération, menée par le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert (PAIGC) fondé par Amilcar Cabral, assassiné en 1973. Depuis son indépendance, le pays a connu quatre putschs dont le dernier remonte à 2012. La Guinée-Bissau a été le théâtre de seize tentatives de coup d'État et de nombreux changements de gouvernements.

AFP

«Nous avons réussi à identifier un groupe de militaires des FARP (Forces armées révolutionnaires du peuple) qui est en train de mobiliser des soldats en achetant leur conscience contre des billets de

banque afin de subvertir l'ordre constitutionnel établi», a déclaré le général Biagué Na Ntan, chef d'état-major général des armées, à l'occasion de la cérémonie de célébration du 47e anniversaire de la création de la

Soudan

Le Premier ministre Abdalla Hamdok refuse de se plier à la demande des militaires

Abdalla Hamdok a annoncé qu'il ne dissoudrait pas le gouvernement afin d'en former un autre. C'est le général Abdel Fattah Abdelrahmane al-Burhan, président du Conseil souverain de transition, qui a formulé officiellement cette demande lors d'une réunion, ce jeudi 14 octobre.

Ce développement intervient alors que la tension a atteint son comble entre les militaires et les civils qui se partagent le pouvoir de transition. Dans le même temps, des appels à manifester ont été lancés pour ce samedi 16 octobre.

La manifestation est destinée à protester contre « la domination exercée par les militaires sur cette période de transition ». Les partis politiques et forces sociales qui appellent au rassemblement joignent leur voix à celle des civils qui participent à la transition. Ils réclament le respect de la déclaration constitutionnelle d'août 2019.

La crise politique s'aggrave à mesure que s'approche le 17 novembre, date à laquelle la présidence du Conseil souverain devrait passer à un civil, ce que les militaires semblent vouloir repousser à l'été prochain. Selon ce que révèle le Soudan Tribune, le Premier ministre Hamdok a rappelé ce jeudi aux militaires



qu'il a été choisi par les forces de la liberté et du changement pour « conduire la transition vers la démocratie ».

Confiance rompue entre militaires et civils
En réalité, cette crise politique dure depuis plusieurs mois. Elle a d'abord été plutôt silencieuse avant d'apparaître au grand jour lors de la présumée tentative de coup d'État déjouée, il y a trois semaines. Le lendemain, Abdel Fattah al-Burhan et la composante militaire du Conseil souverain ont mené une attaque

en règle contre les civils. Ceux-ci ont répliqué en accusant les militaires de fomenter « un coup d'État et de reculer face à la transition démocratique ».

Entre les deux camps, civils et militaires, la confiance est rompue. La tentative de dialogue initiée par le Premier ministre n'a pas abouti. Une forte mobilisation lors du rassemblement de ce samedi pourrait obliger les militaires à reprendre les discussions avec les civils.

RFI



Votre site indépendant d'information tous azimuts.

Pourquoi le site www.kefinafasso.com

Depuis l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'on constate, avec bonheur, que des sites se sont créés en Guinée pour rapprocher davantage les populations des réalités des divers domaines de la vie nationale : politique, économie, culture, société, sport, santé, environnement, mines, développement durable, etc.

En lançant officiellement ce nouveau site d'information, dénommé www.kefinafasso.com, il est loin de nous la prétention de peindre en noir ou de brocarder tout ce qui a été fait à ce jour par la presse en ligne de notre pays.

«Kefinafasso» se donne pour mission principale, en toute indépendance, la collecte, le traitement et la publication des informations fiables et crédibles sur la Guinée, l'Afrique et le monde.

L'objectif visé est de se positionner dans l'espace médiatique comme un site indépendant d'information tous azimuts pour rassembler les citoyens qui font de la Nation le cadre déterminant de l'action politique, et de la politique sociale un fondement de la Fraternité, composante essentielle de l'unité nationale.

L'administration et la rédaction du site «kefinafasso» se distingueront, en tout temps, par leur ouverture aux critiques et suggestions pertinentes qui, à coup sûr, leur permettront de s'amender et de corriger éventuellement des erreurs commises dans le processus de collecte, de traitement et de publication des informations.

La Guinée, notre pays, au regard de son passé qui divise plus qu'il ne rassemble ses fils, mériterait enfin que l'on lui déblaye le chemin menant à un développement harmonieux et multisectoriel. Pour ce faire, les médias en général et les sites d'information en particulier se doivent de jouer un rôle positif dans la construction d'une nation que nous voulons tous prospère et débarrassée définitivement de l'ethnocentrisme, du communautarisme, du régionalisme et du clientélisme sous toutes leurs formes. C'est cette mission ô combien noble et exaltante que le site «kefinafasso» ambitionne de mener sur le vaste chantier de l'information et de la communication au service exclusif des Guinéens de tous bords. Bienvenue et bonne lecture sur www.kefinafasso.com

La Rédaction

Gingembre

Quels sont les réels bienfaits ?

Il est facile de trouver de nombreux articles sur le sujet, mais peu s'en remettent aux Ses vertus aphrodisiaques l'ont rendu célèbre à travers le monde. Or, il est beaucoup plus qu'un simple stimulant de la libido. Le gingembre est doté de très nombreux atouts pour notre santé. C'est un allié en toute saison, et pour de nombreuses situations. Natura Force revient sur les pouvoirs bienfaits du gingembre, et vous présente à travers cet article ses propriétés thérapeutiques et médicinales hors du commun.



Le gingembre, quelles sont ses réelles propriétés ?

Depuis bien longtemps, le gingembre se consomme à travers le monde afin de soulager des maux courants, à l'image des nausées, des maux de tête, du rhume ou encore, des rhumatismes. En effet, connu pour être un aphrodisiaque d'exception, il est loin de se réduire à un simple stimulant sexuel. Le gingembre est une plante millénaire qui appartient à la famille des *Zingiberaceae*. Son nom scientifique est *Zingiber officinale*. Il s'agit d'une plante tropicale qui est le plus souvent utilisée comme épice dans la cuisine de différents pays. La partie de la plante que l'on consomme généralement est le rhizome. Aujourd'hui, il est essentiellement produit en Asie, et plus précisément en Chine, en Inde, en Malaisie, au Vietnam et en Thaïlande.

La composition du gingembre

Les pouvoirs de cette plante asiatique n'ont rien de magique. C'est sa composition qui la rend aussi intéressante et qui est à l'origine de ses bienfaits. En effet, le gingembre se compose à 90 % d'eau, mais il est aussi un aliment très riche en glucides et en fibres. De plus, on y trouve une source importante de vitamine B9, ainsi que des vitamines C, E, A, B1, B2, B3, B5 et B6 en plus faibles quantités. Le rhizome de la plante se distingue par sa teneur en sels minéraux et oligo-éléments, tels que le calcium, l'iode, le magnésium, le phosphore, le sodium, le zinc et le fer. Le gingembre est connu

pour être particulièrement riche en potassium et en manganèse. Enfin, le rhizome contient aussi des composés antioxydants puissants, qui lui confèrent quelques-uns de ses incroyables pouvoirs.

Les bienfaits du gingembre sur la santé

Souvent assimilé à une épice, le gingembre est un aliment à part entière qui se consomme sous plusieurs formes. On l'apprécie souvent pour son goût et pour ce qu'il apporte aux plats cuisinés. Mais on oublie souvent à quel point il peut être précieux et les nombreux bienfaits qu'il offre sur la santé. Voici les différentes propriétés du gingembre, une plante millénaire exceptionnelle, selon les différentes études scientifiques réalisées.

Un puissant antioxydant

Le gingembre contient des antioxydants, qui sont des composés ayant pour rôle de protéger les cellules des effets des radicaux libres. Ces derniers sont des molécules particulièrement réactives. Elles sont impliquées dans le vieillissement des cellules, et dans le développement de certaines maladies qui y sont liées. Deux études, une première menée par Nakatani N. en 2000 et une seconde menée par Kikuzaki H, Nakatani N. en 1996 confirment que le gingembre en contient une quarantaine (1)-(2). Parmi eux, certains résisteraient à la chaleur et se libéreraient au moment de la cuisson. Il est donc bénéfique de consommer le gingembre

frais ou cuit, mais aussi en poudre.

Les principes actifs responsables du goût piquant du rhizome sont le (6)-gingérol et le (10)-gingérol. On leur connaît notamment des propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires très importantes. De plus, la science se penche actuellement sur leur potentiel anti-cancer, notamment dans le cadre du traitement de la prostate.

Un anti-inflammatoire naturel

Un article de synthèse écrit par Grzanna R, Lindmark L et Frondoza CG qui recense les études menées sur la plante permet de démontrer que le gingembre est un anti-inflammatoire 100 % naturel et puissant (3). Il limite la sécrétion des prostaglandines. C'est ainsi que le processus inflammatoire peut être réduit par une consommation de gingembre. Le rhizome soulage également les maux qui sont liés à ces inflammations, comme les douleurs liées à l'arthrite, à une tendinite ou à une lombalgie. Ses effets sont très prometteurs pour contrer les douleurs associées à l'ostéoarthrose ainsi qu'à la polyarthrite rhumatoïde. Le rhizome de la plante serait aussi efficace que des médicaments comme l'ibuprofène, par exemple.

Le gingembre possède aussi une action puissante sur certains maux tels que les états grippaux, la fièvre et les allergies. Cette plante asiatique a le pouvoir d'atténuer nos douleurs et de nous aider à mieux les prévenir par une consommation régulière.

Favoriser une meilleure digestion

L'une des nombreuses vertus du gingembre réside dans son pouvoir sur notre système digestif. Il agit tel un stimulant naturel de notre métabolisme. Son rhizome agit sur la production d'enzymes impliquées dans la digestion, et la stimule. Il favorise la sécrétion de bile. Cette propriété a été mise en évidence dans un article de synthèse recensant toutes les études menées à ce sujet par Platel K, Srinivasan K. en 2004. Ainsi, la consommation de gingembre va favoriser le processus de digestion des aliments. (4) Mais il ne se contente pas d'agir ponctuellement sur cette fonction du corps.

En le consommant régulièrement, il est aussi

possible d'en faire profiter d'autres organes de l'appareil digestif à l'instar de la bouche, de l'œsophage, de l'estomac, du foie, de l'intestin grêle et du côlon. Enfin, le gingembre est également connu pour être un excellent brûleur de graisse naturel. En favorisant la digestion, il améliore la désintégration des graisses et stimule notre métabolisme

! Les personnes qui cherchent à perdre du poids pourront donc également le consommer.

Traiter les nausées et vomissements

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a reconnu le gingembre comme un composant naturel antiémétique. Cela signifie qu'il est efficace contre les nausées et les vomissements. Il est donc très pratique pour les personnes qui sont sujettes au mal des transports ou à des vomissements après une chirurgie. De plus, il l'est aussi pour les femmes enceintes qui sont nombreuses à rencontrer ce phénomène au début de leur grossesse ! Ses vertus lui sont permises par sa teneur en gingérols et en shogaols, dont les effets ont été mis en évidence par une étude menée en 2005 par Chrubasik S, Pittler MH et Roufogalis BD (5). De plus, il faut savoir que le gingembre est une excellente source de vitamine B6 pour les femmes enceintes.

Aider à combattre la fatigue

Comme nous l'avons évoqué en début d'article, cet aliment est riche en diverses vitamines. Il constitue donc un parfait stimulant naturel de l'organisme et de ses fonctions. Mais au-delà de sa teneur en vitamine, il est aussi une excellente source de sels minéraux et d'oligo-éléments ! Le gingembre est parfait pour vous donner un coup de fouet en période de fatigue : il lutte efficacement contre la fatigue passagère. Mais ce n'est pas tout, puisqu'il apporte aussi un grand renfort à nos défenses naturelles. Ainsi, la plante asiatique constitue un parfait allié du système immunitaire, notamment face aux diverses affections de l'hiver !

Bon pour le cœur et les fonctions cardio-vasculaires

D'une certaine manière, les aliments antioxydants sont bénéfiques pour le cœur. Le gingembre aide à prévenir les maladies cardiovasculaires en raison de son influence sur la

circulation sanguine. En effet, il fluidifie le sang et favorise ainsi son transport à travers le corps. Il permet aussi de détoxifier le sang et ainsi, tout l'organisme. Néanmoins, il faut veiller à ne pas le surconsommer. En effet, ses propriétés fluidifiantes sont très puissantes. Si vous suivez un traitement pour des problèmes de fluidification du sang, demandez conseil à votre médecin avant d'intégrer le gingembre à votre alimentation, ou de la consommer sous la forme de cures annuelles.

Un allié puissant face au diabète

De récentes études scientifiques ont démontré un effet bénéfique de la consommation régulière de gingembre chez des personnes atteintes de diabète de type 2. L'extrait de gingembre permettrait de réduire les valeurs de glycémie à jeun de ces personnes, mais aussi les valeurs d'hémoglobine glycosylée. Cet aliment permet d'abaisser le taux de sucre sanguin. De plus, le gingembre permettrait aussi d'améliorer la résistance à l'insuline chez les personnes diabétiques selon une étude parue en 2013 et publiée dans *Int J Food Sci Nutr (Effects of ginger (Zingiber officinale) on plasma glucose level, HbA1c and insulin sensitivity in type 2 diabetic patients)*.

Un aphrodisiaque naturel

La plante a bâti une partie de sa réputation sur ses propriétés aphrodisiaques naturelles. Sa racine joue un rôle bénéfique sur la sexualité des hommes et des femmes. Elle stimule l'appétit sexuel et le désir, et permet même d'augmenter le plaisir durant les relations sexuelles. Si vous rencontrez des problèmes de libido, vous trouverez ici une solution parfaitement naturelle et très efficace ! Dans ce but, vous pourrez aussi l'associer au ginseng ou au maca du Pérou.

Le gingembre face au cancer

La science tente de déterminer les effets exacts du gingembre face au cancer. Pour l'heure, on sait qu'il est possible qu'il détienne des propriétés anticancéreuses. Il est déjà parvenu à éliminer des cellules ovariennes cancéreuses. Ces propriétés seraient notamment liées à la présence d'antioxydants naturels dans sa composition (6).

Ce qu'il faut savoir sur le gingembre

(Suite au prochain numéro)